

Le mur des « je t'aime » :

# Sannoisien, artiste et... « amoureux »

Frédéric Baron, 35 ans, habite Sannois, dans une ancienne ferme aménagée, perdue au milieu d'immeubles modernes. Il est musicien mais ses centres d'intérêt sont divers : il vient de réaliser à Paris, square des Abbesses, « le mur des je t'aime. » Interview.

## ► Racontez-nous, Frédéric...

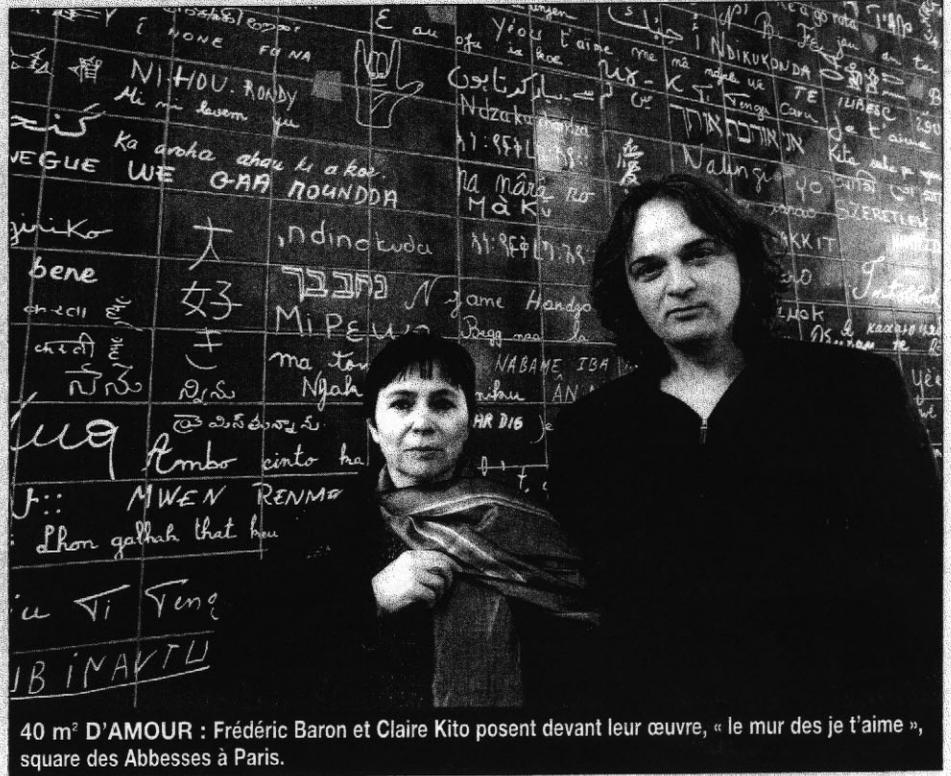
C'est une aventure qui remonte à 1992. J'ai eu une espèce de rêve, l'envie de rassembler toutes les déclarations d'amour du monde. J'étais mû par cette envie de comprendre les autres, d'aimer et d'être aimé, avec l'intuition que tout cela pouvait avoir un sens. Moi qui me levais plutôt tard, je me trouvais en pleine forme dès le matin pour aller à la rencontre des gens. J'ai fait un immense voyage autour du monde, simplement à Paris et en proche banlieue. J'abordais par exemple quelqu'un dans le métro, armé d'une feuille de papier et d'un crayon. J'essayais de voir si cette personne parlait une autre langue que la mienne et si elle voulait me dire « je t'aime » dans sa langue. Puis j'ouvrais mon classeur, la personne prenait sa plus belle écriture et m'écrivait ce mot magique. Nous nous quittions, peut-être pour ne plus jamais nous revoir...

## ► Comment avez-vous abouti à un mur ?

Un livre est né d'abord, avec une diffusion gratuite à 50.000 exemplaires, livre universel puisqu'il s'agit d'un « je t'aime » dit par l'humanité.

Ensuite, à partir de 1997, grâce à une artiste calligraphe et peintre, Claire Kito, à qui j'ai proposé ma collection, est née l'idée du mur. Elle a considéré la beauté de chaque écriture, elle en est tombée amoureuse, et elle a su en faire un tableau. J'avais 1.500 écritures. Ensemble, on en a retenu 311 et on a organisé un visuel en fonction du lieu où elles pourraient être installées.

En 1998, on a rencontré un spécialis-



40 m<sup>2</sup> D'AMOUR : Frédéric Baron et Claire Kito posent devant leur œuvre, « le mur des je t'aime », square des Abbesses à Paris.

te de murs peints, qui est, à son tour, tombé amoureux du projet et qui a su obtenir les autorisations et les financements pour un lieu qui nous a plu, le square des Abbesses, dans un théâtre de verdure accueillant, avec des bancs pour les amoureux. Le mur fait 40 m<sup>2</sup> (10m x 4m), il est à taille humaine. C'est un objet poétique composé de 511 carreaux en lave émaillée, chacun de format A4, qui rappelle le format des feuilles sur lequel j'ai collecté les écritures.

D'habitude, un mur sépare. Ici, c'est différent : Des gens entrent dans le square, voient ce tableau, sont intrigués, reconnaissent peut-être une ou deux écritures (I love you...). Ils remarquent le titre en bas, à droite : « le mur des je t'aime ». Alors ils commencent à saisir de quoi il s'agit, ils sourient, certains posent en s'embrassant.

## ► Votre projet est-il de faire rêver ? La vie n'est pas faite que de « je t'aime » !

J'ai été élevé par les frères maristes et j'ai toujours appris que l'amour est essentiel dans la vie. La vie est dure, c'est vrai, mais sans amour, il n'y a rien. Je voulais matérialiser mais aussi poétiser le fait que l'amour est l'essentiel de

notre vie d'humains. Oui, j'ai la foi en l'humain. Même les plus méchants ont une part, soit d'amour trahi, soit d'amour pur. Mais cela m'intimide d'en dire davantage...

Le jour de la Saint Valentin, il y a eu un magnifique lancer de colombes par des amoureux parisiens, et l'été prochain, pour la fête de la musique, je voudrais créer un événement musical devant le mur. D'ailleurs, si l'essentiel du travail est relatif à l'écriture, je me suis aussi intéressé à la prononciation, au chant de ces mots. Nous avons réalisé un site internet (lesjetaime.com), et en cliquant sur chaque « je t'aime », on l'entend dans sa musique propre.

Aujourd'hui, en tant qu'artiste, mon but est d'arriver à me défaire de cette œuvre, à m'effacer, à laisser vivre ce mur avec sa symbolique propre, pour que les gens se l'approprient. Cette fresque est fragile, elle peut être abîmée. Mais cela fait 4 mois qu'elle est là, avec tout l'amour du monde, mais aussi, sous-jacent, avec tous les combats du monde. Elle est intacte et commence à faire son chemin, à travers les médias, en France, mais beaucoup plus à l'étranger. C'est un message universel !

Bertrand Rosier